

*des Princes &c. Septemb. 1722. 171*

especé de Barometre) baissloit , si le succès des armes ne devoit pas répondre aux desseins du Prince , & au contraire ce flacon avoit le rare privilege de ne jamais tarir, quand le Ciel a prouvoit ses projets, quoique Clovis, la Famille Royale , & même toute son Armée en but abandonnement.

*Rex quoque devotissimus pergens contra Alari-  
cum Arianum, benedictionem petuit à Sancto Re-  
migio , cui & benedictionem dedit, & victoriam buleux de  
in verbo Christi spopondit , deditque illi plenum l'Histoire  
vas , quod vulgaris consuetudo flaconem appellat , d'Hincmaro;  
æ vino quod benedixit , sicutique etiam fecerat  
quando post Baptismum contra Gondebaudum pere-  
xerat ; præcipiens illi ut tam longè ad bellum pro-  
cederet , quamdui illi & suis quibus indè dare vel-  
let illud vinum de prædicto flacone non deficeret :  
car s'il diminuoit, il falloit revenir sur ses pas :  
bilit ergo indè Rex ac Regalis Familia , & nume-  
rosa turba populi , & exindè uberrimè satiantur ,  
& vas vini detrimentum non patitur , sed benedi-  
ctione Dei per Sanctum Remigium inditam more fon-  
tis inundatione repletur .*

Je fais le sincère respect que l'on doit avoir pour les véritables miracles: ce sont des ouvrages de la toute-puissance de Dieu , qui s'en sert pour manifester son amour ou sa justice envers les hommes. Je suis même très-persuadé de la maxime de St. Augustin, qu'il vaut souvent mieux croire qu'il est beaucoup de choses au delà de nos connaissances, que de décider temérairement sur la fausseté des miracles. Mais après tout quelque sage que soit cette maxime , elle doit avoir ses bornes, & on peut dire que de pareils contes tels que les rapporte Hincmarc , sont bien indignes du nom de miracles & de la gravité de